

Chambre des Représentants

SESSION EXTRAORDINAIRE 1974

12 JUILLET 1974

PROJET DE LOI

instituant le droit à un minimum
de moyens d'existence.

PROJET TRANSMIS PAR LE SENAT (1).

CHAPITRE I^{er}.

Des bénéficiaires.

Article 1.

§ 1^{er}. — Tout Belge ayant atteint l'âge de la majorité civile, qui a sa résidence effective en Belgique et ne dispose pas de ressources suffisantes et n'est pas en mesure de se les procurer soit par ses efforts personnels, soit par d'autres moyens, a droit à un minimum de moyens d'existence.

Le Roi détermine ce qu'il faut entendre par résidence effective.

Le même droit est reconnu aux mineurs émancipés par mariage, ainsi qu'aux célibataires, ayant la charge d'un ou plusieurs enfants.

§ 2. — Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, étendre l'application de la présente loi, dans les conditions fixées par Lui, à d'autres catégories de mineurs, ainsi qu'à des personnes ne possédant pas la nationalité belge.

CHAPITRE II.

Du montant du minimum de moyens d'existence.

Art. 2.

§ 1^{er}. — Le minimum de moyens d'existence annuel s'élève à :

(1) Voir :

Documents du Sénat :

247 (S. E. 1974) :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 : Rapport.
- Nos 3 à 7 : Amendements.

Annales du Sénat :

10 et 11 juillet 1974

Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1974

12 JULI 1974

WETSONTWERP

tot instelling van het recht
op een bestaansminimum.

ONTWERP OVERGEZONDEN DOOR DE SENAAT (1).

HOOFDSTUK I.

Gerechtigden.

Artikel 1.

§ 1. — Iedere Belg, die zijn burgerlijke meerderjarigheid heeft bereikt, die zijn werkelijke verblijfplaats in België heeft en die geen toereikende bestaansmiddelen heeft, noch in staat is deze hetzij door eigen inspanningen, hetzij op een andere manier te verwerven, heeft recht op een bestaansminimum.

De Koning bepaalt wat onder werkelijke verblijfplaats dient verstaan te worden.

Hetzelfde recht wordt verleend aan de minderjarigen ontvoegd door huwelijk, alsmede aan de ongehuwden met een of meer kinderen ten laste.

§ 2. — De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de toepassing van deze wet uitbreiden, onder de door Hem bepaalde voorwaarden, tot andere categorieën van minderjarigen en tot personen die de Belgische nationaliteit niet bezitten.

HOOFDSTUK II.

Bedrag van het bestaansminimum.

Art. 2.

§ 1. — Het bestaansminimum bedraagt jaarlijks :

(1) Zie :

Stukken van de Senaat :

247 (B. Z. 1974) :

- Nr 1 : Wetsontwerp.
- Nr 2 : Verslag.
- Nrs 3 tot 7 : Amendementen.

Handelingen van de Senaat :

10 en 11 juli 1974

1) 64 469 francs pour des conjoints vivant sous le même toit;

2) 46 981 francs pour une personne isolée ou pour une personne qui cohabite uniquement avec des enfants mineurs célibataires qui sont à sa charge;

3) 32 235 francs pour toute autre personne cohabitant avec une ou plusieurs personnes, peu importe qu'il s'agisse ou non de parents ou d'alliés.

Le Roi peut modifier les montants susmentionnés par arrêté délibéré en Conseil des Ministres.

§ 2. — L'application conjointe de l'article 2, § 1^{er}, deuxième alinéa, et des articles 3 et 4 doit, en tout cas, avoir pour effet que le minimum de moyens d'existence annuel global à octroyer effectivement aux catégories respectives visées à l'article 2 s'élève au moins aux montants suivants :

Au 1^{er} janvier 1975 :

1. 72 000 francs;
2. 52 000 francs;
3. 36 000 francs.

Au 1^{er} janvier 1976 :

1. 80 000 francs;
2. 57 000 francs;
3. 40 000 francs.

Au 1^{er} janvier 1977 :

1. 90 000 francs;
2. 65 000 francs;
3. 45 000 francs.

Au 1^{er} janvier 1978 :

1. 100 000 francs;
2. 72 000 francs;
3. 50 000 francs.

§ 3. — Le montant du minimum de moyens d'existence est diminué du montant des ressources calculé conformément aux dispositions de l'article 5 de la présente loi.

Art. 3.

Les montants visés à l'article 2, § 1^{er}, sont rattachés à l'indice 119,43 des prix à la consommation.

Ils varient conformément aux dispositions de la loi du 2 août 1971 organisant un régime de liaison à l'indice des prix à la consommation, des traitements, salaires, pensions, allocations et subventions à charge du trésor public, de certaines prestations sociales, des limites de rémunération à prendre en considération pour le calcul de certaines cotisations de sécurité sociale des travailleurs, ainsi que des obligations imposées en matière sociale aux travailleurs indépendants.

Art. 4.

Sans préjudice de l'application de l'article 3, les montants visés à l'article 2, § 1^{er}, sont affectés annuellement, à partir du 1^{er} janvier et pour la première fois en 1975, d'un coefficient de réévaluation fixé par le Roi par arrêté délibéré en Conseil des Ministres. Ce coefficient est égal au coefficient qui, en vertu de la loi du 28 mars 1973, est fixé pour la même année pour les pensions des travailleurs salariés.

1) 64 469 frank voor samenwonende echtgenoten;

2) 46 981 frank voor een alleenstaande persoon of voor een persoon die enkel samenwoont met ongehuwde minderjarige kinderen die te zijnen laste zijn;

3) 32 235 frank voor elke andere persoon die met één of meerdere personen samenwoont, onverschillig of zij al dan niet onderling bloed- of aanverwant zijn.

De Koning kan de voormelde bedragen wijzigen bij een in Ministerraad overlegd besluit.

§ 2. — De gezamenlijke toepassing van artikel 2, § 1, tweede lid en van de artikelen 3 en 4 moet er in ieder geval toe leiden dat het effectief globaal aan de bij artikel 2 bedoelde categorieën uit te keren bestaansminimum respectievelijk jaarlijks ten minste bedraagt :

Op 1 januari 1975 :

1. 72 000 frank;
2. 52 000 frank;
3. 36 000 frank.

Op 1 januari 1976 :

1. 80 000 frank;
2. 57 000 frank;
3. 40 000 frank.

Op 1 januari 1977 :

1. 90 000 frank;
2. 65 000 frank;
3. 45 000 frank.

Op 1 januari 1978 :

1. 100 000 frank;
2. 72 000 frank;
3. 50 000 frank.

§ 3. — Het bedrag van het bestaansminimum wordt verminderd met het bedrag van de bestaansmiddelen berekend overeenkomstig de bepalingen van artikel 5 van deze wet.

Art. 3.

De in artikel 2, § 1, bedoelde bedragen zijn gekoppeld aan het indexcijfer 119,43 van de consumptieprijzen.

Zij schommelen overeenkomstig de bepalingen van de wet van 2 augustus 1971 houdende inrichting van een stelsel waarbij de wedden, lonen, pensioenen, toelagen en tegemoetkomingen ten laste van de openbare schatkist, sommige sociale uitkeringen, de bezoldigingsgrenzen waarmee rekening dient gehouden bij de berekening van sommige bijdragen van de sociale zekerheid der arbeiders, alsmede de verplichtingen op sociaal gebied opgelegd aan de zelfstandigen, aan het indexcijfer van de consumptieprijzen worden gekoppeld.

Art. 4.

Onverminderd de toepassing van artikel 3, wordt jaarlijks, en voor het eerst in 1975, met ingang van 1 januari op de in artikel 2, § 1, bedoelde bedragen een door de Koning bij een in Ministerraad overlegd besluit te bepalen herwaarderingscoëfficiënt toegepast. Die coëfficiënt is gelijk aan de herwaarderingscoëfficiënt die, voor hetzelfde jaar, in toepassing van de wet van 28 maart 1973 voor de werkmerspensioenen wordt vastgesteld.

CHAPITRE III.

De l'incidence des ressources.

Art. 5.

§ 1^{er}. — Sans préjudice de l'application des dispositions du § 2, toutes les ressources, quelle qu'en soit la nature ou l'origine, dont disposent les conjoints intéressés, la personne cohabitante ou la personne isolée, sont prises en considération, y compris toutes les prestations allouées en vertu de la législation sociale belge ou étrangère. Peuvent également être prises en considération, dans les limites fixées par le Roi, les ressources des personnes avec qui le demandeur cohabite.

Le Roi détermine les modalités de l'enquête sur les ressources et fixe les règles de calcul de celles-ci. Il peut également déterminer comment interviennent les administrations publiques, notamment le contrôleur des contributions directes et le receveur de l'enregistrement et des domaines, dans l'établissement des ressources.

§ 2. — Pour le calcul des ressources, il n'est pas tenu compte :

a) des prestations familiales au profit des enfants auxquelles l'intéressé a droit en application de la législation sociale belge ou d'une législation sociale étrangère;

b) du revenu cadastral de l'immeuble bâti occupé par l'intéressé, à condition que ce soit le seul immeuble dont il a la pleine propriété ou l'usufruit et que ce revenu n'excède pas le montant à déterminer par le Roi;

c) du secours accordé par les commissions d'assistance publique;

d) des dons de quelque institution que ce soit ou des personnes qui ne vivent pas sous le même toit que l'intéressé et qui n'ont pas d'obligation alimentaire à son égard.

Le Roi peut déterminer d'autres ressources dont il ne sera pas tenu compte, soit en totalité, soit partiellement.

§ 3. — Le Roi détermine le montant à concurrence duquel les avantages en nature sont pris en considération.

§ 4. — Les dispositions de l'article 7 de la loi du 1^{er} avril 1969 instituant un revenu garanti aux personnes âgées sont applicables pour la détermination des ressources visées par la présente loi.

Art. 6.

Pour l'octroi et le maintien du minimum de moyens d'existence, l'intéressé doit :

1. faire la preuve qu'il est disposé à être mis au travail, à moins que cela s'avère impossible pour des raisons de santé ou pour des raisons sociales impératives;

2. faire valoir ses droits aux prestations dont il peut bénéficier en vertu de la législation sociale belge ou étrangère.

Il peut également être imposé à l'intéressé de faire valoir ses droits à l'égard des personnes qui lui doivent des aliments, ces dernières étant limitées à son conjoint et à ses ascendants et descendants du premier degré.

HOOFDSTUK III.

Invloed van de bestaansmiddelen.

Art. 5.

§ 1. — Onverminderd de toepassing van het bepaalde in § 2, komen alle bestaansmiddelen in aanmerking van welke aard en oorsprong ook, waarover de belanghebbende echtgenoten, de samenwonende persoon of de alleenstaande persoon beschikken, met inbegrip van alle uitkeringen krachtens de Belgische of buitenlandse sociale wetgeving. Kunnen eveneens in aanmerking worden genomen binnen de perken bepaald door de Koning, de bestaansmiddelen van de personen met wie de aanvrager samenwoont.

De Koning bepaalt de modaliteiten van het onderzoek naar de bestaansmiddelen en stelt de regels vast van de berekening van die middelen. Hij kan insgelijks bepalen hoe de openbare besturen, onder meer, de controleur der directe belastingen en de ontvanger der registratie en domeinen tussenbeide komen bij het vaststellen van de bestaansmiddelen.

§ 2. — Bij het berekenen van de bestaansmiddelen wordt geen rekening gehouden met :

a) de gezinsbijslag waarop de betrokkene ten voordele van kinderen recht heeft krachtens de Belgische of een buitenlandse sociale wetgeving;

b) het kadastraal inkomen van het gebouwd onroerend goed dat de betrokkene bewoont, op voorwaarde dat dit het enige onroerend goed is dat hij in volle eigendom of in vruchtgebruik bezit en dat het kadastraal inkomen van dit goed het door de Koning te bepalen bedrag niet overschrijdt;

c) de door commissies van openbare onderstand verleende steun;

d) de giften afkomstig van om het even welke instelling of van personen die niet met de betrokkene samenwonen en jegens hem niet tot de onderhoudsplicht gehouden zijn.

De Koning kan andere inkomsten aanduiden die, hetzij voor het geheel, hetzij gedeeltelijk, niet in aanmerking komen.

§ 3. — De Koning bepaalt de waarde waarop de voordelen in natura in aanmerking worden genomen.

§ 4. — De bepalingen van artikel 7 van de wet van 1 april 1969 tot instelling van een gewaarborgd inkomen voor bejaarden zijn van toepassing voor de vaststelling van de bij deze wet bedoelde bestaansmiddelen.

Art. 6.

Voor de toekenning en het behoud van het bestaansminimum moet de betrokkene :

1. blijk hebben gegeven van zijn bereidheid tot tewerkstelling, tenzij dit om gezondheidsredenen of om dwingende sociale redenen onmogelijk blijkt;

2. zijn rechten laten gelden op de uitkeringen die hij kan genieten krachtens de Belgische of buitenlandse sociale wetgeving.

Er kan eveneens van de betrokkene worden gevergd dat hij zijn rechten laat gelden op onderhoudsgeld vanwege daartoe gehouden personen, deze laatste beperkt zijnde tot zijn echtgenoot en tot zijn ascendenten en descendenten in eerste graad.

CHAPITRE IV.

De la demande, de l'octroi et du paiement
du minimum de moyens d'existence.

Art. 7.

§ 1^{er}. — Le minimum de moyens d'existence est accordé, revu ou retiré, soit à la demande de l'intéressé, soit d'office, par la commission d'assistance publique compétente en vertu de la législation sur l'assistance publique pour fournir des secours à cette personne.

§ 2. — En vue de la révision ou du retrait, l'intéressé doit, dans les cas où un minimum de moyens d'existence a été accordé, faire déclaration immédiate de tout élément nouveau susceptible d'avoir une répercussion sur le montant qui lui a été accordé, et la commission examinera régulièrement, et ce au moins une fois l'an, si les conditions d'octroi sont toujours réunies.

§ 3. — Le Roi détermine les renseignements qui doivent être fournis dans les demandes et déclarations visées aux §§ 1^{er} et 2 du présent article, ainsi que le mode d'introduction de celles-ci auprès de la commission d'assistance publique.

Art. 8.

§ 1^{er}. — En vue de l'octroi d'un minimum de moyens d'existence ou de la révision ou du retrait d'une décision y relative, la commission peut ordonner une enquête sociale et médicale, ainsi que toute autre mesure d'instruction qui lui paraît utile.

§ 2. — Les commissions d'assistance publique doivent avoir recours à des personnes compétentes pour procéder à l'enquête sociale prévue par la présente loi.

Le Roi détermine les conditions de qualification requises.

§ 3. — Avant de prendre une décision accordant, refusant ou révisant un minimum de moyens d'existence, la commission est tenue d'entendre l'intéressé, si celui-ci le désire. L'intéressé peut, dans ce cas, se faire assister ou se faire représenter.

§ 4. — La commission peut agir de plein droit au nom et en faveur de l'intéressé afin de faire valoir les droits visés à l'article 6 de la présente loi.

Art. 9.

§ 1^{er}. — Sans préjudice de l'obligation lui imposée par la loi du 10 mars 1925 organique de l'assistance publique de secourir immédiatement, la commission d'assistance publique statue par décision motivée sur toute demande d'octroi d'un minimum de moyens d'existence ou de révision d'une décision d'octroi dans les trente jours qui suivent la réception de cette demande.

§ 2. — Les décisions accordant ou majorant un minimum de moyens d'existence, intervenues à la suite d'une demande introduite par l'intéressé, ont effet à la date de la réception de cette demande.

§ 3. — Toute décision accordant, refusant ou révisant un minimum de moyens d'existence est notifiée, dans les huit

HOOFDSTUK IV.

Aanvraag, toekenning en uitbetaling
van het bestaansminimum.

Art. 7.

§ 1. — Het bestaansminimum wordt, hetzij op aanvraag van de betrokkene, hetzij ambtshalve, toegekend, herzien of ingetrokken door de commissie van openbare onderstand die overeenkomstig de wetgeving op de openbare onderstand bevoegd is om aan die persoon steun te verlenen.

§ 2. — Met het oog op de herziening of intrekking moet, in de gevallen waarin een bestaansminimum werd toegekend, de betrokkene onmiddellijk aangifte doen van elk nieuw gegeven dat een weerslag kan hebben op het hem toegekend bedrag en dient de commissie geregeld, en tenminste om het jaar, na te gaan of de voorwaarden van toekenning vervuld blijven.

§ 3. — De Koning bepaalt de inlichtingen die in de aanvragen en aangiften bedoeld in de §§ 1 en 2 van dit artikel moeten worden verstrekt, alsmede de wijze waarop zij bij de commissie van openbare onderstand moeten worden ingediend.

Art. 8.

§ 1. — De commissie van openbare onderstand kan met het oog op de toekenning van een bestaansminimum of met het oog op de herziening of intrekking van een beslissing desaangaande, een sociaal en een medisch onderzoek bevelen, alsmede elke andere onderzoeksmaatregel nemen die haar gepast voorkomt.

§ 2. — De commissies van openbare onderstand moeten een beroep doen op personen bevoegd om het door deze wet bepaalde sociaal onderzoek te verrichten.

De Koning bepaalt de kwalificatievoorwaarden waaraan deze personen dienen te voldoen.

§ 3. — Alvorens een beslissing tot toekenning, weigering of herziening van een bestaansminimum te nemen, is de commissie verplicht de betrokkene te horen indien hij dit verlangt. De betrokkene kan zich in dit geval laten bijstaan of vertegenwoordigen.

§ 4. — De commissie kan van rechtswege in naam en ten voordele van de betrokkene optreden om de rechten te laten gelden bedoeld in artikel 6 van deze wet.

Art. 9.

§ 1. — Onverminderd de verplichting tot onmiddellijke steunverlening haar opgelegd door de wet van 10 maart 1925 tot regeling van de openbare onderstand, moet door de commissie van openbare onderstand over elke aanvraag tot toekenning van een bestaansminimum of tot herziening van een beslissing tot toekenning gemotiveerd uitspraak worden gedaan binnen de dertig dagen na ontvangst van de aanvraag.

§ 2. — De beslissingen houdende toekenning of verhoging van een bestaansminimum die genomen worden ingevolge een door de betrokkene ingediende aanvraag, hebben uitwerking op de datum van ontvangst van die aanvraag.

§ 3. — Elke beslissing waarbij een bestaansminimum wordt toegekend, geweigerd of herzien, wordt binnen acht

jours, sous pli recommandé à la poste, à l'intéressé et au Ministre qui a l'assistance publique dans ses attributions.

Le texte de la notification mentionne explicitement les dispositions de l'article 10.

Pour l'accomplissement de ces formalités, les commissions d'assistance publique bénéficient de la franchise de port.

Art. 10.

§ 1^{er}. — L'intéressé et le Ministre ayant l'assistance publique dans ses attributions ou son délégué peuvent, dans le mois de la notification prévue à l'article 9, introduire par requête écrite déposée ou adressée, sous pli recommandé au greffe du tribunal, un recours contre la décision de la commission d'assistance publique auprès du tribunal du travail du domicile de l'intéressé.

Le recours formé par le Ministre ou par son délégué est dirigé contre la commission d'assistance publique et contre l'intéressé.

§ 2. — L'introduction d'un recours auprès du tribunal du travail n'est pas suspensif de l'exécution des décisions.

Art. 11.

§ 1^{er}. — Le minimum de moyens d'existence est payé par la commission d'assistance publique visée à l'article 7.

Les paiements se font par semaine, par quinzaine ou par mois au choix de la commission.

Le Roi peut préciser les modalités de ce paiement.

§ 2. — Le Roi détermine les cas dans lesquels le paiement est suspendu entièrement ou partiellement, ainsi que la quotité du montant et la durée de la suspension, à l'égard du bénéficiaire jouissant d'une intervention du Fonds spécial d'assistance ou du Fonds de soins médico-socio-pédagogiques pour handicapés, du bénéficiaire aliéné placé à charge des pouvoirs publics et du bénéficiaire détenu dans une prison ou interné dans un établissement de défense sociale ou un dépôt de mendicité.

CHAPITRE V.

Des recouvrements.

Art. 12.

Lorsqu'une personne vient à disposer de ressources en vertu de droits qu'elle possédait pendant la période pour laquelle un minimum de moyens d'existence lui a été payé, la commission d'assistance publique récupère les sommes payées par elle jusqu'à concurrence du montant des ressources qui auraient dû être prises en considération pour le calcul du minimum de moyens d'existence à payer si l'intéressé en avait déjà disposé à ce moment.

Par dérogation à l'article 1410 du Code judiciaire, la commission d'assistance publique est subrogée de plein droit, jusqu'à concurrence des sommes visées à l'alinéa 1^{er}, dans les droits que le bénéficiaire peut faire valoir aux ressources susvisées.

dagen bij aangetekende zending betekend aan de betrokkene en aan de Minister tot wiens bevoegdheid de openbare onderstand behoort.

De tekst van deze betekening vermeldt uitdrukkelijk het bepaalde onder artikel 10.

Voor het vervullen van deze formaliteiten genieten de commissies van openbare onderstand portvrijdom.

Art. 10.

§ 1. — De betrokkene en de Minister tot wiens bevoegdheid de openbare onderstand behoort, of zijn afgevaardigde, kunnen binnen de maand na de in artikel 9 bedoelde betekening, bij verzoekschrift afgegeven aan of aangetekend gericht tot de griffie van de rechtbank, tegen de beslissing van de commissie van openbare onderstand beroep in stellen bij de arbeidsrechtbank van de woonplaats van de betrokkene.

Wanneer het beroep wordt ingesteld door de Minister of zijn afgevaardigde is het gericht tegen de commissie van openbare onderstand en tegen de betrokkene.

§ 2. — De uitvoerbaarheid van de beslissingen wordt door het instellen van een beroep bij de arbeidsrechtbank niet geschorst.

Art. 11.

§ 1. — Het bestaansminimum wordt uitbetaald door de commissie van openbare onderstand bedoeld in artikel 7.

De betalingen geschieden per week, per veertien dagen of per maand naar keuze van de commissie.

De Koning kan nadere regels voor deze uitbetaling bepalen.

§ 2. — De Koning bepaalt de gevallen waarin de uitbetaling geheel of gedeeltelijk wordt geschorst, alsmede het bedrag ervan en de duur van de schorsing, ten opzichte van de gerechtigde die een tussenkomst geniet van het Speciaal Onderstandsfonds of van het Fonds voor medische, sociale en pedagogische zorg voor gehandicapten, ten opzichte van de gerechtigde die als geesteszieke geplaatst is ten laste van de openbare besturen en ten opzichte van de gerechtigde die in een gevangenis gedetineerd is of in een inrichting tot bescherming van de maatschappij of in een bedelaarsgesticht geïnterneerd is.

HOOFDSTUK V.

Terugvorderingen.

Art. 12.

Wanneer een persoon de beschikking krijgt over inkomsten krachtens rechten die hij bezat tijdens de periode waarvoor hem een bestaansminimum werd uitbetaald, vordert de commissie van openbare onderstand de door haar uitbetaalde sommen terug tot beloop van het bedrag waarvoor die inkomsten bij de berekening van het uitbetaalde bestaansminimum in aanmerking hadden moeten worden genomen indien de betrokkene er te dien tijde reeds de beschikking over zou gehad hebben.

In afwijking van artikel 1410 van het Gerechtelijk Wetboek, treedt de commissie van openbare onderstand van rechtswege en tot beloop van het in het eerste lid bedoelde bedrag op in de rechten die de begunstigde op de hiervoren bedoelde inkomsten kan doen gelden.

Art. 13.

Le remboursement du minimum de moyens d'existence payé par une commission d'assistance publique en exécution de la présente loi peut être poursuivi à charge du bénéficiaire en cas d'une omission de sa part, telle que visée à l'article 16 ou d'erreur matérielle.

Il peut être également poursuivi par la Commission en vertu d'un droit propre :

— soit dans les limites et conditions fixées par le Roi, à charge de ceux qui doivent des aliments au bénéficiaire et ce à concurrence du montant auquel ils pouvaient être tenus pendant la période durant laquelle a été payé le minimum de moyens d'existence;

— soit à charge de ceux qui sont responsables de la blessure ou de la maladie qui a rendu nécessaire le paiement du minimum de moyens d'existence.

Lorsque la blessure ou la maladie sont la suite d'une infraction, l'action peut être exercée en même temps et devant les mêmes juges que l'action publique.

Art. 14.

En cas de paiement indu du minimum de moyens d'existence, la commission d'assistance publique est seule compétente, d'une part, pour récupérer l'indu et, d'autre part, pour renoncer, soit d'initiative, soit à la demande du bénéficiaire, en tout ou en partie à la récupération.

La commission d'assistance publique doit notifier au bénéficiaire, par lettre recommandée à la poste, sa décision de récupérer à sa charge ou d'entreprendre contre lui une action en remboursement de tout ou partie du minimum de moyens d'existence qui lui a été payé; elle ne peut exécuter sa décision qu'à l'expiration d'un délai d'un mois. Si le bénéficiaire demande dans ce délai qu'il soit renoncé à la récupération ou à la demande de remboursement, la commission ne peut agir qu'après avoir confirmé sa décision par une nouvelle délibération.

Art. 15.

L'action en remboursement prévue aux articles 12 et 13 se prescrit conformément à l'article 2277 du Code civil.

L'action prévue à l'article 13, dernier alinéa, se prescrit conformément au chapitre IV de la loi du 17 avril 1878 contenant le titre préliminaire du Code de procédure pénale.

CHAPITRE VI.

Des sanctions.

Art. 16.

§ 1^{er}. — Si l'intéressé omet de déclarer des ressources dont il connaît l'existence, le minimum de moyens d'existence peut être refusé ou son paiement suspendu pour une période de six mois au plus ou, en cas d'intention frauduleuse, de douze mois au plus.

En cas de récidive dans un délai de trois ans à compter du jour où la sanction pour une omission antérieure est devenue définitive, les périodes susvisées peuvent être doublées.

Art. 13.

Het bestaansminimum, door een commissie van openbare onderstand uitgekeerd met toepassing van deze wet, kan op de betrokkene worden verhaald in geval van verzuim van zijnentwege zoals bedoeld in artikel 16, of in geval van materiële vergissing.

Het kan eveneens krachtens een eigen recht door de commissie worden verhaald :

— hetzij, binnen de grenzen en onder de voorwaarden bepaald door de Koning, op de onderhoudsplichtigen van de gerechtigde betrokkene, tot beloop van het bedrag waartoe zij gehouden konden zijn gedurende de tijd dat het bestaansminimum is uitgekeerd;

— hetzij op degenen die aansprakelijk zijn voor de verwonding of de ziekte die de uitkering van het bestaansminimum noodzakelijk heeft gemaakt.

Wanneer de verwonding of de ziekte het gevolg is van een misdrijf, kan de vordering terzelfdertijd en voor dezelfde rechers als de publieke vordering worden ingesteld.

Art. 14.

Wanneer het bestaansminimum onverschuldigd werd betaald, is enkel de commissie van openbare onderstand bevoegd om, enerzijds, het onverschuldigde terug te vorderen en anderzijds hetzij op eigen initiatief, hetzij op aanvraag van de gerechtigde, geheel of gedeeltelijk af te zien van de terugvordering.

De commissie van openbare onderstand moet aan de gerechtigde bij aangetekend schrijven kennis geven van haar beslissing om het hem uitgekeerde bestaansminimum geheel of ten dele van hem terug te vorderen of daartoe tegen hem een eis tot terugbetaling in te stellen; zij kan haar beslissing eerst ten uitvoer leggen na verloop van een maand. Indien de gerechtigde binnen deze tijd verzoekt van de terugvordering of de eis tot terugbetaling af te zien, kan de commissie niet handelend optreden tenzij na haar beslissing door een nieuw besluit te hebben bevestigd.

Art. 15.

De vordering tot terugbetaling bedoeld in de artikelen 12 en 13 verjaart overeenkomstig artikel 2277 van het Burgerlijk Wetboek.

De vordering bedoeld in artikel 13, laatste lid, verjaart overeenkomstig hoofdstuk IV van de wet van 17 april 1878 houdende voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering.

HOOFDSTUK VI.

Sancties.

Art. 16.

§ 1. — Indien de betrokkene verzuimt bestaansmiddelen aan te geven waarvan hij het bestaan kent, kan het bestaansminimum geweigerd of de uitbetaling ervan geschorst worden voor een periode van ten hoogste zes maanden of, in geval van bedrieglijk opzet, voor ten hoogste twaalf maanden.

In geval van herhaling binnen een termijn van drie jaar te rekenen vanaf de dag waarop de sanctie voor een vorig verzuim definitief is geworden, kunnen de hogerbedoelde periodes worden verdubbeld.

Aucune sanction ne peut plus être prononcée lorsqu'un délai de deux ans s'est écoulé à compter du jour où l'omission a été commise. Aucune sanction ne peut plus être exécutée lorsqu'un délai de deux ans s'est écoulé à compter du jour où la sanction est devenue définitive.

§ 2. — Les sanctions administratives visées au § 1^{er} sont prononcées par la commission d'assistance publique qui est compétente en vertu de l'article 7.

Les règles de la procédure déterminée par l'article 8, § 2, l'article 9, § 3, et l'article 10, sont applicables à leur égard.

Art. 17.

Sans préjudice de l'application d'autres dispositions pénales, notamment de celles de l'arrêté royal du 31 mai 1933 concernant les déclarations à faire en matière de subventions, indemnités et allocations de toute nature qui sont, en tout ou en partie, à charge de l'Etat, est puni d'un emprisonnement de huit jours à un mois et d'une amende de 26 francs à 500 francs ou d'une de ces peines seulement :

1. celui qui, dans une intention frauduleuse, introduit auprès de plus d'une commission d'assistance publique une demande en vue d'obtenir le minimum de moyens d'existence;

2. toute personne qui fait sciemment des déclarations ou des attestations fausses relatives à l'état de santé ou à la situation sociale de l'intéressé, dans le but de faire octroyer à celui-ci le minimum de moyens d'existence auquel il n'est pas en droit de prétendre.

Toutes les dispositions du livre 1^{er} du Code pénal, y compris celles du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions prévues par le présent article.

CHAPITRE VII.

De la subvention de l'Etat.

Art. 18.

L'Etat accorde à la commission d'assistance publique visée à l'article 11 une subvention égale à 50 % du montant du minimum de moyens d'existence accordé conformément aux dispositions de la présente loi.

Le Roi détermine les conditions et les modalités relatives au paiement de cette subvention, ainsi qu'au paiement d'avances.

Art. 19.

Les crédits nécessaires à l'exécution des dispositions de l'article 18 sont inscrits au budget du Ministère de la Santé publique et de la Famille.

CHAPITRE VIII.

Dispositions finales.

Art. 20.

La commission visée à l'article 7, § 1^{er}, peut, aux fins de l'exécution intégrale ou partielle des tâches définies par la présente loi, conclure une convention avec la commission d'assistance publique d'une commune située dans la même

Geen sanctie kan nog worden uitgesproken na verloop van twee jaar sedert de dag waarop het verzuim werd begaan. Geen sanctie kan nog worden uitgevoerd na verloop van twee jaar sedert de dag waarop de sanctie definitief is geworden.

§ 2. — De onder § 1 bedoelde administratieve sancties worden uitgesproken door de commissie van openbare onderstand die bevoegd is op grond van artikel 7.

De regels van de rechtspleging bepaald door artikel 8, § 2, artikel 9, § 3, en artikel 10, zijn te hunnen opzichte toepasselijk.

Art. 17.

Onverminderd de toepassing van andere strafbepalingen, inzonderheid die van het koninklijk besluit van 31 mei 1933, betreffende de verklaringen te doen inzake subsidies, vergoedingen en toelagen van alle aard, die geheel of gedeeltelijk ten laste van het Rijk zijn, wordt gestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot één maand en een geldboete van 26 frank tot 500 frank of met één van deze straffen alleen :

1. hij die, met bedrieglijk opzet, bij meer dan één commissie van openbare onderstand een aanvraag indient tot het bekomen van het bestaansminimum;

2. eenieder die wetens en willens valse verklaringen aflegt of valse attesten opmaakt betreffende de gezondheidstoestand of de sociale toestand van de betrokkene met de bedoeling deze het bestaansminimum te doen toekennen waarop hij geen aanspraak kan maken.

Alle bepalingen van boek I van het Strafwetboek, met inbegrip van die van hoofdstuk VII en van artikel 85, zijn van toepassing op de misdrijven zoals bepaald in dit artikel.

HOOFDSTUK VII.

Staatstoelage.

Art. 18.

De Staat verleent aan de in artikel 11 bedoelde commissie van openbare onderstand een toelage van 50 % van het bedrag van het bestaansminimum, toegekend overeenkomstig de bepalingen van deze wet.

De Koning bepaalt onder welke voorwaarden en op welke wijze deze toelage alsmede voorschotten hierop worden uitbetaald.

Art. 19.

De kredieten vereist voor de toepassing van de bepalingen van artikel 18 worden uitgetrokken op de begroting van het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin.

HOOFDSTUK VIII.

Slotbepalingen.

Art. 20.

De bij artikel 7, § 1, bedoelde commissie kan, met het oog op de gehele of gedeeltelijke uitvoering van de taken bepaald door deze wet, een overeenkomst sluiten met de commissie van openbare onderstand van een gemeente beho-

province. Le Roi peut déterminer les modalités de cette convention.

Aux mêmes fins, le Roi peut procéder d'office à la création, pour deux ou plusieurs commissions d'assistance publique d'une même province, d'un service spécial tel que visé par l'article 6 de la loi du 10 mars 1925 organique de l'assistance publique.

Art. 21.

§ 1^{er}. — Il est ajouté à l'article 580, 8^o, du Code judiciaire, modifié par la loi du 20 juillet 1971, un littéra c) rédigé comme suit :

« c) la loi instituant le droit à un minimum de moyens d'existence en ce qui concerne les contestations relatives à l'octroi, à la révision, au refus et au remboursement par le bénéficiaire du minimum de moyens d'existence et à l'application des sanctions administratives prévues par la législation en la matière. »

§ 2. — L'article 1410, § 2, du même Code, modifié par les lois des 1^{er} avril 1969, 27 juin 1969 et 12 mai 1971, est complété par la disposition suivante :

« 7^o les sommes payées à titre de minimum de moyens d'existence. »

§ 3. — Le troisième alinéa de l'article 728 du même Code, modifié par la loi du 30 juin 1971, est complété par les dispositions suivantes :

« Dans les litiges prévus à l'article 580, 8^o c), relatif au minimum de moyens d'existence, l'intéressé peut, en outre, se faire assister ou être représenté par un délégué d'une organisation sociale qui défend les intérêts du groupe des résiduaire visés par la législation en la matière. Dans ces mêmes litiges, la commission d'assistance publique comparait soit par un avocat, soit par un membre effectif ou un membre du personnel délégué par elle; le Ministre ayant l'assistance publique dans ses attributions peut se faire représenter par un fonctionnaire. »

Art. 22.

La présente loi entre en vigueur le 1^{er} janvier 1975.

Le Président du Sénat,

rende tot dezelfde provincie. De Koning kan de modaliteiten van deze overeenkomst nader bepalen.

Met hetzelfde oogmerk kan de Koning van ambtswege overgaan tot de oprichting voor twee of meer commissies van openbare onderstand behorende tot een en dezelfde provincie, van een bijzondere dienst zoals bedoeld door artikel 6 van de wet van 10 maart 1925 tot regeling van de openbare onderstand.

Art. 21.

§ 1. — Artikel 580, 8^o, van het Gerechtelijk Wetboek, gewijzigd door de wet van 20 juli 1971, wordt aangevuld met een letter c), luidend als volgt :

« c) de wet tot instelling van het recht op een bestaansminimum, voor wat betreft de geschillen betreffende de toekenning, de herziening, de weigering en de terugbetaling door de gerechtigde van het bestaansminimum alsmede betreffende de toepassing van de administratieve sancties bepaald in de desbetreffende wetgeving. »

§ 2. — Artikel 1410, § 2, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 1 april 1969, 27 juni 1969 en 12 mei 1971, wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« 7^o de bedragen uitgekeerd als bestaansminimum. »

§ 3. — Het derde lid van artikel 728 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 30 juni 1971, wordt aangevuld met de volgende bepalingen :

« In de geschillen bepaald in artikel 580, 8^o c), betreffende het bestaansminimum mag de betrokkene zich bovendien doen bijstaan of vertegenwoordigen door een afgevaardigde van een maatschappelijke organisatie die zich over de groep van de in de desbetreffende wetgeving bedoelde residuair ontfemt. In diezelfde geschillen verschijnt de commissie van openbare onderstand bij monde hetzij van een advocaat, hetzij van een door haar afgevaardigd effectief lid of personeelslid; de Minister tot wiens bevoegdheid de openbare onderstand behoort, kan zich laten vertegenwoordigen door een ambtenaar. »

Art. 22.

Deze wet treedt in werking op 1 januari 1975.

De Voorzitter van de Senaat,

P. HARMEL.

Les Secrétaires,

De Secretarissen,

A. BOGAERTS,
J. DE SERANNO.